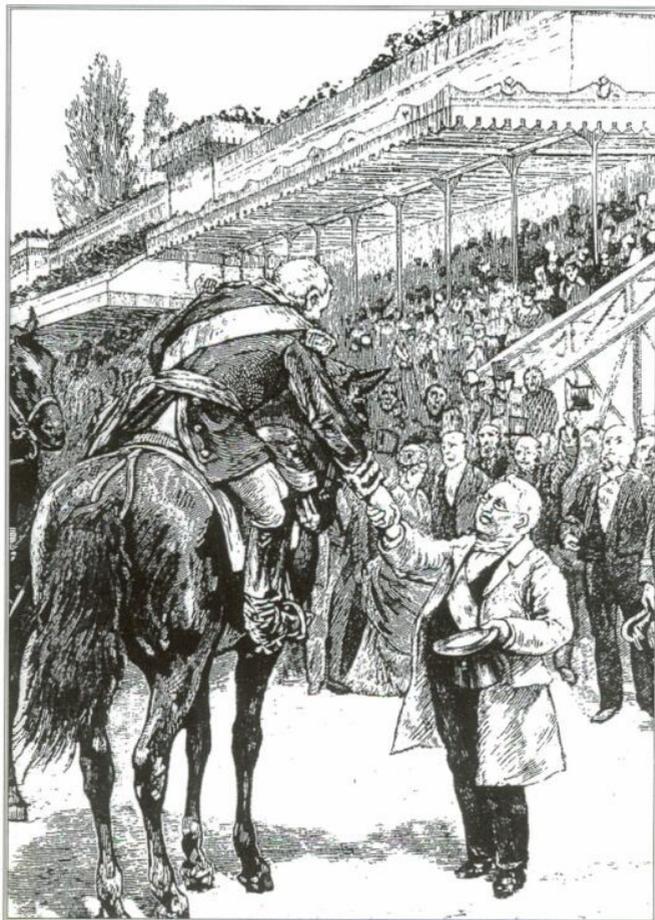


# La Commune

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA COMMUNE DE PARIS

Oct. 1998



*Nouvelle Série  
Numéro 4*

*Voici le temps  
des assassins.*

*Rimbaud.*

*Thiers à l'hippodrome  
de Longchamp  
félicitant le maréchal  
de Mac-Mahon  
lors de la revue  
du 29 juin, après  
les massacres de Paris.*



## UN «ABATTOIR» À LONGCHAMP.

Dans les années 1950, nous emmenions souvent notre fils jouer dans les pelouses qui descendent en pente douce sur l'hippodrome de Longchamp. J'étais intriguée par un massif de verdure touffues qui formaient promontoire jusqu'à la route de la Cascade à Boulogne. C'était un vaste quadrilatère, encadré par une rangée d'arbres serrés, et par une grille mal entretenue. Un cimetière. Y subsistaient une trentaine de sépultures, des pierres, des croix, 2 chapelles.

Le livre d'Hilaret, consulté, m'apprit qu'il s'agissait de l'ancien cimetière de Boulogne.

Curieusement y voisinaient les tombes de quelques nonnes de l'Abbaye de Longchamp (détruite pendant la Révolution) et celles de soldats russes et autrichiens enterrés là, non loin de leur cantonnement, pendant l'occupation de 1815.

Cette année, j'ai voulu y conduire des amis. J'ai facilement retrouvé la luxuriante clôture végétale. Mais le terrain était bouleversé, affouillé. Plus trace de sépultures. Du grillage, ne subsistaient que des assises et quelques tiges métalliques. La Société d'Histoire d'Auteuil-Passy, et les Archives municipales de Boulogne m'ont, avec une parfaite courtoisie et une réelle compétence, apporté les éclaircissements souhaités.

Or, parmi les plans, conférences, rapports de police et bulletins du conseil municipal, voici que m'apparaît la trace fulgurante de la Commune. On a fusillé dans cet enclos presque secret décrit comme une thébaïde par les Goncourt <sup>(1)</sup>. Le 20 (ou le 21) mai 1871, le cimetière est fermé. Le Bois de Boulogne, consigné, est « interdit aux mitrillades » (sic) et ce jusqu'au 29 juin où une grande parade, présidée par Thiers et Mac Mahon, déploie, sur l'hippodrome, quelques 100 000 de ces « Versaillais » qui « avaient repris Paris d'assaut » (sic).

La municipalité proteste auprès des autorités militaires. Non contre les « mitrillades » (elle ne les ignore pas, elle sait que des « Communards y furent exécutés devant leur tombe » <sup>(2)</sup>). Mais contre la gêne ressentie par ses administrés.

Le 28 octobre 1875, le Commissaire de police de Boulogne signe un rapport édifiant. « Rien qu'en entrant, on est pour

ainsi dire saisi d'horreur. Ce n'est partout que trous ouverts que l'on a même pas pris la peine de reboucher : de tous côtés des buissons d'églantiers. »

On aperçoit « dans leurs cercueils qui n'ont plus de couvercles, des ossements de toute nature, têtes, bras, jambes, c'est hideux, c'est horrible ». Combien de fédérés furent ainsi abattus, cyniquement, au bord de tombes creusées à la hâte ? Aucun chiffre. Aucun nom.

Le 22 juin 1953, le journal « Détective » publie un curieux article. L'auteur y prétend vérifier la « loi de Carnot », suivant laquelle la proportion d'acide fluorhydrique croît dans les ossements avec la durée de l'enfouissement. Il prend contact avec le « conservateur du vieux cimetière de Boulogne ». Son article est empreint d'un humour glaçant. « Je me procurerais des débris de tibias provenant des Communards fusillés devant leur tombe en 1871. Le conservateur avait aménagé une caverne souterraine dont les parois étaient, garnies d'ossements aussi méthodiquement rangés que des boîtes de conserves dans une grande épicerie : d'un côté les tibias, d'un autre les bassins, en vis-à-vis des crânes. Toute cette macabre marchandise briquée et lustrée comme des dominos, était entassée avec soin. D'un geste large, mon Cicérone me donnait à choisir dans ce dantesque amoncellement. » Dans le bulletin municipal n° 104 (mai 1960) on lit encore ; après une anecdote sur la Guimard, danseuse et comédienne à la mode que l'on disait avoir été inhumée dans le vieux cimetière : « Beaucoup plus tragique est l'histoire des fusillés de la Commune de 1871. Mais s'il est admis assez généralement qu'on inhuma en ce lieu les soldats de la Commune fusillés dans le Bois en mai et juin 1871, on ne sait là-dessus rien de précis. »

Des photos prises en 1955-1956 confirment clairement le souvenir que j'en garde : tombes de guingois, fouillis d'églantiers et de viornes au pied des cyprès de la clôture. La triste perspective évoquée et redoutée par la revue « les Amis de Paris » (décembre 1921) ne s'est pas concrétisée.

«... Des constructeurs avides ont jeté leur dévolu sur ce refuge silencieux. À sa place, ils veulent dresser un palace gigantesque, avec garages d'autos, salles de danses, et des fenêtres de ce caravanseraïl, sans se déranger, les fastueux



occupants pourraient suivre les péripéties multiples du champ de course de Longchamp ».

À tout prendre, je préfère encore l'abandon, la ruine et désormais, le vide.

On l'aura noté : il est mentionné dans les textes, que l'exécution des fédérés se fit au bord de la tombe. Ce qui suggère, invinciblement, la fosse commune. Confirmation vraisemblable par les plans, qui détaillent la répartition de l'espace. Un emplacement est réservé à la sépulture des enfants. La majeure partie du territoire, « du couchant au levant » est affectée aux concessions « perpétuelles ou à temps ». C'est donc le terrain « destiné aux sépultures communes » qui vit s'accomplir les crimes versaillais. À l'ombre de la grande croix de métal qui marquait le centre géométrique de la nécropole. Comment oublier que, tout près de ce lieu tragique, auprès de la Cascade, un monument en plein Bois rappelle le sacrifice de jeunes résistants, abattus par les nazis aux derniers temps de la dernière guerre. À l'horizon, le Mont Valérien d'où les versaillais écrasaient au canon en 1871, les derniers insurgés, dans la plaine de Seine. Le Mont Valérien : la clairière où mouraient sous balles nazis des hommes différents, et pourtant frère des fusillés de la Commune, dans le vieux Cimetière de Longchamp.

*Marguerite Cardon.*

<sup>(1)</sup> *Dans le roman : La Fille Élixa.*

<sup>(2)</sup> *Bulletin officiel n° 49.*

## **LA COMMUNE DE PARIS : UN ÉVÈNEMENT SINGULIER.**

La Commune de Paris, qui par certains aspects se rattache aux révolutions de 1789, 1830, 1848, annonce les grandes révolutions victorieuses du XX<sup>e</sup> siècle. Pour la première fois au monde, la classe ouvrière est reconnue comme le seul mouvement capable d'initiative sociale.

La grande mesure sociale de la Commune est d'abord sa propre existence.

Elle ouvre la porte à ce qu'on appellera plus tard le gouvernement du peuple par le peuple.

Novation inouïe, la source du pouvoir ne réside plus dans des lois préparées par un parlement, mais dans des initiatives venant d'en bas.

La police, l'armée ne sont plus des corps organisés, mais le peuple tout entier.

Les fonctionnaires sont placés sous le contrôle du peuple et révocables par lui.

Le Pouvoir du peuple, encore vague, peu organisé, a retenu les leçons d'une révolution accaparée, celle de 1848, des contraintes du Second Empire, des hypocrisies de 1789 et demande une véritable démocratie politique, économique, sociale.

Étrange victoire que celle remportée après l'affaire des canons, sur l'extraordinaire impuissance du pouvoir de Versailles, victoire sans combat, sans lutte, sans violence, par une foule anonyme. Aucune organisation ne l'a préparée, ni le Comité Central de la garde nationale, ni le comité des vingt arrondissements, ni les Comités de Vigilance des quartiers, ni l'Internationale.

Des hommes issus des différents mouvements se sont levés, ont pris des initiatives individuelles. Inconnus hier, en un seul jour, mandatés par le Comité Central de la garde nationale, ils siègent à l'hôtel de Ville.

Insolite pouvoir qui lève l'état de siège, rétablit la liberté de la presse, de réunion, d'association, abolit les conseils de guerre, accorde l'amnistie à tous les condamnés politiques, qui ne prend pas d'initiative militaire et ne s'attaque pas aux puissances de l'argent.

Extraordinaire assemblée que celle issue des urnes le 26 mars 1871 : À part quelques bourgeois enrichis qui s'élimineront d'eux-mêmes ou démissionnent rapidement, elle se compose d'employés, d'instituteurs, de médecins, de journalistes, d'un nombre inhabituel d'ouvriers.

Tendances diverses, courants de pensées nombreux, militants de l'Internationale, membres des chambres syndicales, ouvriers, artisans, républicains, socialistes révolutionnaires, on ne saurait déceler de partis, d'organisations structurées, la majorité votant avec la minorité et vice-versa. Confrontés



à une situation difficile à surmonter, et pour laquelle ils se sont nullement préparés, ils se mettent au travail.

Ce ne sont pas des hommes au pouvoir, mais le peuple tout entier qui discute non seulement des problèmes immédiats d'organisation, de défense, mais aussi de questions plus générales : la Femme, la société, les relations du capital et du travail.

Énorme ambition qui inclue, sans idées préconçues, sans plan préétabli, sans méthode intangible, dans une suite d'improvisations extraordinaires, la destruction de la société et du gouvernement traditionnel pour les remplacer par une société entièrement nouvelle, visant non plus au gouvernement des hommes, mais à l'administration des choses par les hommes eux-mêmes. Ils avaient « la mission d'accomplir la révolution moderne la plus large et la plus féconde de toutes celles qui ont illuminé l'Histoire ».

Par la puissance du mythe révolutionnaire, par l'espoir suscité, la Commune de Paris a tracé la voie à une société qui ne serait plus gérée au profit du capitalisme dans l'intérêt de la bourgeoisie mais qui déboucherait sur le socialisme. La Commune de Paris 1871 ne demeure-t-elle pas d'une brûlante actualité ?

*H. Berguerand.*

## **MAI 1968 : 30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE...**

Mai 1968. La France est paralysée par le plus grand mouvement de grève qu'elle ait connue : tout est fermé, plus d'essence...

N'oubliant pas que le Mur des Fédérés a toujours été fleuri en mai, même sous l'occupation nazie, les Amis de la Commune estiment qu'il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement cette année. Des négociations menées avec le personnel C.G.T. en grève du Père-Lachaise, fermés comme tout le reste, aboutissent à une solution. Le cimetière sera

ouvert à la sauvette pour une délégation qui rendra hommage aux combattants de la Commune puis repartira aussi discrètement qu'elle est venue. Ainsi fut fait.

L'Humanité du 27 mai 1968 rendra compte par quelques lignes et une photo de cette manifestation « clandestine ». Sous le coup de l'émotion, sans doute, le rédacteur du texte se mélange un peu les crayons... Si Waldeck Rochet est bien présent, Jacques Duclos ne se trouve pas là au titre de membre du Bureau politique mais bien à celui de Président de l'Association... titre que le journal attribue à Emmanuel Fleury, en fait Secrétaire général des Amis. Une occasion de rappeler son souvenir. Responsable, avec d'autres, de la Résistance chez les postiers, il anima par sa compétence et son dévouement les Amis de la Commune jusqu'à sa mort.

Mai 1968 n'avait pas failli à la règle. L'hommage à la Commune avait eu lieu à l'occasion de son 97<sup>e</sup> anniversaire.

*Jacques Zwirn.*

## **NATHALIE LE MEL.**

C'est avec satisfaction que nous venons d'apprendre que le conseil municipal de Brest avait décidé dans sa délibération du 15. mai 98 de donner à une de ses rues, le nom de Nathalie Le Mel avec la mention « militante de la Commune de Paris 1826-1921. ».

Notre association se réjouit de cette heureuse décision.

PS : Nous rappelons qu'est vendu au siège de notre association « Nathalie Le Mel » de Paul Kerbaul au prix de 40 francs.





## HOMMAGE À AUGUSTE VERMOREL.



Notre ami Christian Castro de Lyon nous fait part que le 21 mai dernier, une délégation s'est rendue à Denice dans le Beaujolais pour fleurir la tombe d'Auguste Vermorel.

Il y avait, bien sûr, nous précise-t-il, Maurice Moissonier qui connaît presque par cœur l'histoire du Communard Vermorel.

À leur prochaine réunion, il sera proposé que leur section prenne le nom de ce valeureux communard.

## **VIE DE L'ASSOCIATION.**

### **POUR UNE ASSOCIATION PLUS FORTE, SOUSCRIVEZ !**

La plus ancienne des organisations devient la plus moderne. Notre site Internet connaît un succès fulgurant. Plus de 9000 connexions depuis son installation. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet nous avons créé un emploi jeune à durée indéterminée pour gérer ce site. Nos locaux sont ainsi ouverts tous les jours de 9 heures à 18 heures sauf mercredi et samedi.

Nous terminons actuellement le classement de nos archives tant historiques que celles de l'organisation elle-même.

L'organisation grandit et nous nous faisons un devoir d'informer d'avantage nos adhérents. Nos commissions travaillent beaucoup et nous nous en félicitons.

Nous tenons nos engagements de faire vivre le souvenir des communards, de contribuer à la connaissance de ce moment si riche de notre histoire et aussi d'être présents aujourd'hui sur le terrain des luttes quotidiennes pour dire non au Front national, pour être avec ceux qui réclament le droit de travailler, d'exister, de vivre tout simplement dans la dignité.

Nous ne relâcherons pas nos demandes de subvention car nous y avons droit ! Bien que, depuis plusieurs années nous Hésitions à le faire, nous pensons nécessaire d'augmenter la cotisation. Elle passera à 100 francs en 1999. Cependant, elle restera à 20 francs pour les faibles ressources.

Mais la remise à niveau rapide de nos finances tiendra à vous ! Une souscription vient d'être lancée. Elle a recueilli en deux semaines plus de 7000 francs. L'objectif fixé de 40000 francs peut être atteint rapidement. Chacun peut verser selon ses moyens car c'est l'addition de tous qui permettra le développement de l'Association.

*Que nos 27 premiers souscripteurs soient remerciés. Le montant atteint la somme de 7880 francs. Nous sommes sur la bonne voie, continuons !*

Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

*La Secrétaire générale : Claudine Rey.*



## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 FÉVRIER 1998.

Après le rapport moral qui fit le point de l'activité des commissions, la discussion s'engagea sur les différentes activités à venir.

- **Expositions** : Préparation de nouvelles expositions : deux en français, une en espagnol pour Cuba.

- **Développement des visites du Paris Communiste** : Une journée de formation sera assurée par Raoul Dubois.

- **Contacts avec les amis de province** : Dans le cadre d'une journée de travail proposée en automne, une rencontre sera organisée avec nos amis de province afin d'améliorer nos échanges.

- **Subventions** : Présentation des démarches en vue des demandes de subvention par René Bidouze.

- **Questions diverses** : Rappel est fait de la nécessité d'intervenir pour l'entretien des tombes des Communistes au Père Lachaise.

Deux propositions furent émises :

1) faire réaliser pour les Amis de la Commune et à titre amical, une très belle affiche. Pierre Ysmal auteur de la proposition en verra les possibilités.

2) il est envisagé pour l'an 2000, une exposition de peintres contemporains (Claudine Rey).

Le rapport moral est adopté moins une abstention - le rapport financier présenté par Jacques Roure est adopté à l'unanimité.

### Sont élus au Conseil d'administration :

Alain Bachelier - Bernard Clarens  
Jacqueline Dubois - Cécile Renevot  
Delphine Richard - Jacques Viecelli.

## DES AMIS NOUS QUITTENT...

Jacques Médard n'est plus. Il vient de nous quitter au terme d'une longue maladie. Sa silhouette vivante et toujours enjouée est présente dans nos mémoires. Notamment de celles et ceux qui eurent le plaisir de faire le voyage à Cuba, il y a 18 mois, en sa compagnie et de celle de son épouse.

Fidèle parmi les fidèles des Amis de la Commune de Paris, il faisait autorité par les qualités d'historien qu'il avait acquises par attachement à la mémoire qu'il voulait toujours plus vivante. Il a attaché son nom à un travail d'archive dans son département, l'Essonne, autrefois la Seine-et-Oise dont il aimait à perpétuer le souvenir : les expositions dont souvent il était l'initiateur étaient toujours riches d'enseignements. Ses amis de la Commune de Paris garderont de lui un souvenir impérissable.

*Louis Baillot.*



Le grand peintre et résistant André Fougeron vient de mourir. C'était un fidèle ami de la Commune, membre du Comité d'Honneur de notre Association qui nous avait fait don d'une très belle toile symbolisant Le Temps des Cerises. Son souvenir reste gravé dans nos coeurs.

## EXPOSITION ET DÉBAT À SAINT-ÉTIENNE DU ROUVRAY (76).

Sur l'initiative de nos 4 adhérents de Saint-Étienne du Rouvray (proche de Rouen), notre association a organisé, en partenariat avec l'espace Citoyen, une exposition du 11 au 15 mai dernier clôturée par un débat sur le thème « La Commune de Paris et son actualité » sous la présidence de Pierre Tréhet conseiller général communiste de la ville.

L'exposition était de plus, enrichie de documents (généreusement prêtés par les amis de Dieppe), relatant les répercussions de la Commune en Seine Maritime.



60 personnes ont pu ainsi dialoguer avec Claude Willard et Michel Pigenet professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Rouen.

Ils ont pu découvrir également que les rues et les immeubles d'un quartier de leur ville portent aujourd'hui les noms d'une vingtaine de communards.

La désignation d'un tel ensemble mérite, à notre avis, d'être soulignée et pourquoi pas étendue. En effet, afin de rendre hommage aux communards les municipalités stéphanoises de gauche successives ont doté plusieurs rues de leurs noms.

Le nom d'Édouard Vaillant délégué à l'enseignement sous la Commune, fut donné par le conseil municipal du Front Populaire dans le quartier à proximité du parc actuel Henri Barbusse.

Cependant en 1941, sur ordre de l'armée d'occupation allemande, le préfet demande à la municipalité de « faire disparaître les dénominations des voies publiques rappelant les faits ou les idées de la 3<sup>e</sup> Internationale ou des individus qui se sont réclamés d'idéologies analogues ». Le 6 février, la rue Édouard Vaillant est dénommée rue Docteur Sans du nom d'un ancien maire de la commune. De même le parc Henri Barbusse est dénommé Parc Communal, la rue Vaillant Couturier devient la rue du parc, la rue Roger Salengro devient rue de l'Avenir (du nom de la société de gymnastique), par contre la place de l'Hôtel de ville est dénommée place du Maréchal Pétain.

En 1959, la nouvelle municipalité d'union de la gauche, élue supprime le nom de Thiers. Cette rue porte aujourd'hui le nom de Jean-Jacques Rousseau. Elle donna également les noms d'Eugène Pottier et de Jean-Baptiste Clément à des rues du Bic Auber (quartier de la ville).

En 1963, au parc Jean Macé, la ville ajouta Jules Vallès aux rues du quartier des écrivains.

En 1971, le conseil municipal proposa pour le collège le nom de Louise Michel. Et en 1982 avec la construction de 164 logements dans le quartier du Bic Auber, la municipalité donna le nom de 4 communards aux voies nouvelles (Eugène Varlin, Élisabeth Dmitrieff, Élisée Reclus et Nathalie Le Mel).

*Thierry Simon.*

## LA COMMUNE DANS LE XIII<sup>ÈME</sup>.

C'est le XIII<sup>ème</sup> arrondissement qui accueillait cette année l'exposition sur la Commune, dans la Salle des Fêtes de la Mairie avec le concours de la Municipalité.

Du 7 au 17 avril, c'était encore une fois l'occasion pour plus de 1 200 visiteurs de s'informer sur la Commune, et pour beaucoup d'entre eux, de la découvrir.

Le visage du XIII<sup>ème</sup> communal, ce quartier défavorisé intégré dans le Paris d'Hausmann, ses personnages comme Duval, Wroblewsky ou Frankel, l'univers des bords de Bièvre ont fait de l'exposition un événement dans l'arrondissement.

Une conférence très suivie a permis à Marcel Cerf d'évoquer la figure du Général Duval pendant que Jacques Zwirn faisait revivre la grande ombre d'Auguste Blanqui «l'Enfermé».

*Jacqueline Dubois.*

## LE PÈRE LACHAISE MÉMOIRE DE LA COMMUNE.

Cette exposition d'un caractère particulier s'est tenue du 19 mai au 4 juin à la mairie du XX<sup>ème</sup> arrondissement, avec le concours de la Municipalité.

Près de 1 000 visiteurs sont venus dans une période chargée d'événements culturels dans l'arrondissement.

Là encore nous avons pu constater avec quel intérêt nos visiteurs s'attardaient à lire nos panneaux, à venir nous interroger, discuter pour approfondir tel ou tel sujet, apporter aussi leur propre connaissance. Une atmosphère qui fait que nous avons le sentiment que nos expositions sont bien vivantes.

Mais dans ce cas précis, il y a plus, et l'expo portait bien son titre de « Mémoire de la Commune », mémoire des commémorations et les souvenirs ne manquaient pas :

*« J'étais petit et c'est mon père qui m'y emmenait, c'est pour cela que je suis venu... »*

*« Je me souviens des « montées au Mur ». Il y avait une foule immense et les pavés étaient bien durs... »*



Une exposition pas comme les autres et pourtant aussi chaleureuse et amicale.

C'est avec beaucoup d'empressement que les visiteurs se sont associés à notre appel pour que l'entretien des tombes des Communards enterrés au Père Lachaise soit assuré par la Ville de Paris.

*(Les pétitions sont à votre disposition au siège des Amis de la Commune).*

*Jacqueline Dubois.*

---

*L'animation des expositions a été possible grâce au travail bénévole de nombreux Amis de la Commune qui se sont succédés tant pour le montage des expos que pour le démontage et la tenue des permanences.*

*Si vous avez un peu de temps n'hésitez pas à vous faire inscrire dès maintenant. La prochaine exposition aura lieu fin mars 1999 à la Mairie du XIX<sup>ème</sup> arrondissement.*

---

Lieu mythique par excellence, jardin, musée de sculpture en plein air recevant 2 millions de visiteurs par an, le Père-Lachaise, tant par les personnalités qui y sont enterrées que par les combats qui s'y déroulèrent en 1871, parle toujours à nos coeurs. L'Action Artistique de la Ville de Paris édite un magnifique ouvrage disponible dès le 10 octobre 1998 au 25, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

## **CÉRÉMONIE DU MUR DES FÉDÉRÉS**

**le 23 mai 1998.**

*Notre association a lancé cette année un appel au rassemblement des forces progressistes de notre pays afin d'affirmer ici et ensemble, nos idéaux de démocratie, de progrès*

*social ainsi que notre détermination à combattre la haine, le racisme et la xénophobie.*

C'est par ces paroles, que furent accueillies plusieurs centaines de personnes, rassemblées pour affirmer leur attachement aux idéaux de la Commune de Paris.

Dans son discours Thierry Simon, a développé l'essentiel de cet attachement, un an après l'arrivée au pouvoir d'une majorité de gauche où toutes les sensibilités se réclament de la Commune. Les Français ont voté avec l'espoir d'un changement réel qui, à la fin de ce siècle a vu se multiplier les avancées technologiques, mais en même temps : l'accroissement de la masse financière et des inégalités sociales.

*Notre vigilance doit être en état d'alerte et il faut que nos réflexions et nos actes se traduisent dans la continuité de l'œuvre de la Commune afin d'aller vers une société juste, humaine et fraternelle.*

Puis, l'orateur a cité quatre maux de notre société qui nous préoccupent et perdurent aujourd'hui et comment à son époque, la Commune avait agi.

- Le logement pour tous.
- Le chômage pour des millions de nos concitoyens. La Commune prévoyait la remise en marche par les ouvriers associés, des ateliers désertés par les patrons; elle créait des bureaux de placement; elle réduisait le temps de travail.
- La place des étrangers dans notre société.
- L'utilisation à des fins personnelles du mandat d'élu. La Commune introduisait la responsabilité et la révocabilité des élus.

*Nos réponses doivent s'adapter à notre temps, mais il faut nous en inspirer et faire concorder nos réponses avec les idéaux de la Commune.*

Pour conclure, Thierry Simon propose de clamer avec Jules Vallès :

*Le 18 mars te l'as sauvé belle gamin !  
tu pouvais comme nous grandir dans le brouillard,  
patauger dans la boue, rouler dans le sang,  
crever de faim et crever de honte, avoir l'indicible douleur  
des déshonorés !  
C'est fini !*



*Commémorer, c'est faire œuvre de mémoire : c'est bien ; manifester contre certaines thèses : c'est bien. Aller au-delà, en montrant que les voies suivies pour résoudre les problèmes de notre société sont ambivalentes et anachroniques, en proposant des solutions plurielles et innovantes : ce serait mieux. C'est comme cela que nous marcherons sur les traces des communards.*

*Nos remerciements à toutes les organisations et aux Partis politiques qui se sont associés à notre manifestation.*

*B. Eslinger.*

## **PRÉSENCE DE NOTRE ASSOCIATION.**

La présence de notre Association se manifeste de plus en plus dans les diverses formations qui s'inscrivent dans la tradition de la Commune.

À cet effet, nous tenions notre stand fin mai de la Fête de Lutte Ouvrière et mi-juin à celle de LCR. En septembre également, malgré un temps inclément, nous étions aussi à la Fête de l'Humanité.

À tous ces rendez-vous annuels, nous avons reçu de nombreuses visites et des dialogues fructueux se sont engagés, ainsi que la vente de nombreux ouvrages.

## **LA LIBRE PENSÉE.**

La Libre Pensée avait convié les organismes amis à prendre la parole, à l'issue de son congrès tenu à Lomme (Nord), le 28 août 1998.

B. Eslinger a présenté l'association des Amis de la Commune, présentation axée sur :

- les buts initiaux de ce qu'est devenue la plus vieille association du mouvement ouvrier français.
- les activités actuelles dont l'objectif essentiel est de perpé-

tuer les idéaux de la Commune, à partir de son œuvre prémonitoire. Si la Commune nous parle encore aujourd'hui, c'est pour avoir su poser des problèmes, à la réalisation desquels nous travaillons toujours. De là sa modernité.

- le rayonnement actuel de l'association sur : le plan national et international.

*En conclusion* : les Amis de la Commune invitent tous ceux qui refusent une société dominée par le libéralisme et l'affairisme, à venir grossir ses rangs pour construire un monde de justice, de progrès, de solidarité comme le voulaient les communards; B. Eslinger a remercié La Libre Pensée de sa contribution à l'élaboration de notre futur livre et adressé les souhaits de réussite et de prospérité des Amis de la Commune à la Libre Pensée.

*B. Eslinger.*

*Mardi 17 Novembre 1998  
de 19h à 21h*

*à la Mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement*

***Conférence  
de Roland PASSEVANT  
sur la Nouvelle Calédonie.***





## NOTRE COURRIER.

Certes, on ne s'attendait pas à une avalanche de courrier, mais de là à ne recevoir qu'une seule lettre, il y avait un pas que nous n'avions pas franchi. Qu'importe, nous remercions chaleureusement l'ami René Rousseau qui, en toute franchise, nous donne son avis.

Tout d'abord, en ce qui concerne un article dont nous avons émis quelques réserves, il n'y va pas par quatre chemins, en précisant « j'ai dû relire plusieurs fois l'étude de Marc César. Il me semble peu accessible à la majorité de nos adhérents ».

Rappelant son expérience de militant dès 1936, il ne peut pas oublier que la maintenance du souvenir de la Commune, même si cela correspondait à un souci de sa propagande, a été fortement inspiré par le PCF et par « l'action d'hommes comme Jacques Duclos ».

« Les grands mouvements qu'évoque Marc César ont-ils eu une influence sur un renouveau de l'Association ?

Je crois plutôt qu'il est dû à l'initiative, à la persévérance, au dévouement d'hommes et de femmes décidés à donner à l'Association, sa forme actuelle, indépendante de tout esprit partisan, libre de son action. C'est, en tout cas, l'impression que donne le bulletin que j'approuve entièrement ».

Encore un grand merci à René Rousseau pour sa contribution et que son exemple soit suivi. Écrivez-nous.

*Robert Goupil.*

*PS : Nous rappelons que René Rousseau est l'auteur de « les oubliés de l'Histoire » en vente au siège de l'Association (prix : 120F).*

### *L'enfant, Le bachelier, L'insurgé*

*d'après Jules Vallès - mise en scène Jeanne Champagne  
avec Tania Torrens, Denis Léger-Milhaud et Xavier de Guillebon*

*en alternance au THÉÂTRE DU CHAUDRON - CARTOUCHERIE*

*du 8 octobre au 28 novembre 1998*

*du mardi au samedi 20h, le dimanche 16h*

*M° Château de Vincennes, navette gratuite Cartoucherie, Bus 112*

*Tarifs : 50F / 80F / 110F - Tarif unique mercredi : 50F*

*Réservations : 01 43 28 97 04*

## **« PHOTOGRAPHIE » DE NOS ADHÉRENTS.**

Au début de 1998, au renouvellement des cotisations, nous vous avons adressé une fiche de renseignements. À ce jour, une minorité a répondu (20 %).

Vos réponses sont indispensables pour la mise à jour du fichier informatique.

C'est à partir de cette fiche que nous pourrions mieux vous connaître, établir : l'éventail socioprofessionnel, la répartition géographique de nos membres. Cette connaissance est un outil de travail nécessaire pour assurer l'adéquation entre la nature de nos actions et la « photographie » de nos adhérents.

Nous demandons instamment à ceux qui n'ont pas retourné cette fiche, de bien vouloir s'acquitter de cette tâche. Pour cela, avec le bulletin, nous avons joint une copie de la fiche à renseigner, ou à détruire si vous avez déjà répondu. Avec nos remerciements.

*Le comité de coordination.*

## **LE MOUVEMENT COMMUNALISTE ET LE ROUSSILLON (1871-1880).**

Mémoire de maîtrise de Jérôme Quaretti (sept. 1997- 300p.).

Ce mémoire réalisé à l'Université de Perpignan sous la direction de M. Michel Cade, maître de conférences, par notre ami Jérôme Quaretti nous paraît une bonne occasion de souligner combien les travaux sur la Commune, ses origines, ses influences, peuvent nous faire progresser dans la connaissance de l'importance de la Commune dans le mouvement social en France.



Avançant en terre quasi inconnue, l'auteur trace avec bonheur un tableau de cette spécificité du mouvement républicain et socialiste dans la région de Perpignan. Il analyse les sources locales, les antécédents révolutionnaires, les idées des « rouges » et de leurs adversaires. Le dépouillement de la presse locale, des archives, permet un tableau riche et nuancé, appuyé sur des documents solides, mais non exempt de passion.

On souhaite bien sûr que l'auteur poursuive ses recherches, mais aussi qu'il soit suivi dans sa tentative de mieux comprendre pourquoi, bien loin de n'être qu'une « insurrection parisienne », la Commune a pu féconder de son exemple le mouvement ouvrier français et international. Les parties qui concernent la répression, la solidarité, la lutte pour l'amnistie, le retour des amnistiés à Port Vendres constituent autant d'invitations à en savoir plus sur la façon dont la France républicaine a vécu au plus proche du sentiment populaire, l'après-Commune. À qui le relais ?

*(Ce texte peut être consulté aux Amis de la Commune).*

*Raoul Dubois.*

## **NOTES DE LECTURE.**

### **RÉÉDITION.**

Viennent d'être réédités deux ouvrages essentiels. Celui de P.O. Lissagaray : Histoire de la Commune de Paris (Éditions La Découverte, prix 85 francs) et les Mémoires de Louise Michel (Éditions Gulliver, 150 francs). Ces deux ouvrages sont en vente à l'Association.

C.W.



## «LES MYSTÈRES DU SACRÉ-COEUR» DE CATHERINE GUIGON.

Un roman d'amour et d'aventures à Montmartre dans la plus pure tradition des feuilletons populaires du XIX<sup>ème</sup>, enlevé, fringant, vif avec une succession de rebondissements, tenant le lecteur en haleine.

Nous sommes en 1872, le héros Théo Archibault, propriétaire d'une vigne et d'un secret de fabrication produit un très bon vin, rien à voir avec la piquette courante, quand tombe une nouvelle qui vient rompre cette prospérité : Les terrains de la Butte seront réquisitionnés pour construire la basilique du Sacré-Coeur.

On y retrouve Clemenceau, Louise Michel, alors en Nouvelle Calédonie, où Théo, envoyé pour purger sa peine fera sa connaissance, Paul Féval, Valentin le désossé, puis un anarchiste qui veut faire sauter le Sacré-Coeur - comme dans le Paris de Zola - les promoteurs de la basilique Alexandre Legentil et Hubert Rohault de Fleury, Gambetta, Charcot...

Et puis, est évoqué le Chevalier de La Barre... et sa statue. Après les Mystères de Paris d'Eugène Sue, les Mystères du Sacré-Coeur de Catherine Guigon.

Un deuxième tome est en préparation.

Éd. Seuil 348 p. 120 francs.

*Claudine Tailhades.*

## UN DOUBLE BRAVO À LA CHAÎNE HISTOIRE !

La chaîne câblée Histoire a présenté deux programmes sur la Commune.

Du 23 au 29 mai, elle a projeté à plusieurs reprises le chef-d'oeuvre de Kosintsev et Trauberg, La Nouvelle Babylone (1929) et le documentaire de Cécile Clairval : La Commune de 1871, suivi d'un débat avec Claude Willard.

Du 3 au 8 septembre, elle a aussi plusieurs fois présenté Le Destin de Rossel de J. Prat (avec Sami Frey) et un film muet de 1914, oeuvre de Guerra, La Commune, suivi d'un exposé de Marcel Cerf.

Les chaînes publiques suivront-elles ce bel exemple ?

C.W.



## **POUR VOS CADEAUX.**

Lorsque vous allez lire ce bulletin, se profilera déjà la période où l'on commence à réfléchir sur la nature des cadeaux que nous comptons offrir à nos proches.

Notre Association, soucieuse de vous éviter une perte de temps inutile et également pour améliorer ses finances, vous soumet quelques idées :

### **OUVRAGES.**

Lissagaray Prosper Olivier - Histoire de la Commune de 1871 . . . . .	85,00 F
Dubois Raoul - À l'Assaut du Ciel . . . . .	140 F
Dubois Raoul - Julien de Belleville . . . . .	100 F
Kerbaul Eugène - Nathalie Le Mel . . . . .	40,00 F
Bidouze René - Lissagaray - La Plume et l'Épée . . . . .	125,00 F
Cordillot Michel - Eugène Varlin - Chronique d'un Esprit Assassiné . . . . .	125,00 F
Frischmann Georges - Albert Theiz - Directeur des Postes de la Commune . . . . .	70,00 F
Willard Claude - Jules Guesdes - L'Apôtre et la Loi . . . . .	93,00 F
Haustrate Gaston - N'oubliez Jamais Nicolas . . . . .	110,00 F
César Marc - La Commune de Narbonne . . . . .	120,00 F
Cerf Marcel - L'Architecte de la Commune . . . . .	70,00 F
Cerf Marcel - Maxime Lisbonne - Le d'Artagnan de la Commune . . . . .	50,00 F
Cerf Marcel - Le Mousquetaire de la Plume . . . . .	60,00 F
Michel Louise - Mémoires . . . . .	150,00 F
Choury Maurice - Eugène Pottier . . . . .	20,00 F
Latour - La Révolution en Chantant . . . . .	60,00 F
Moilin Tony - Paris en l'An 2000 . . . . .	120,00 F
Vuillaume Maxime - Mes Cahiers Rouges . . . . .	69,00 F
Durand Pierre - Louise Michel la Passion . . . . .	120,00 F
Rousseau René - les oubliés de l'histoire . . . . .	120,00 F

### **REVUES ET CAHIERS.**

Association - Revue d'Histoire de l'Association des Amis de la Commune	
N° 3-4-5-6-7-8-9-10-13-15-16 . . . . .	5,00 F l'unité
En coffret . . . . .	50,00 F

Cerf Marcel - Cahiers des Amis de la Commune

N° 1 Antonio de la Calle

N° 2 Marie Mercier-Victor Hugo

N° 3 Les Cahiers Rouges De Maxime Vuillaume

N° 4 Souvenirs de Captivité

l'unité : .....30,00 F

les 4 : .....120,00 F

Institut de Recherche Marxiste

La Commune de Paris .....80,00 F

T.D.C. (Textes et Documents pour la Classe)

La Commune .....14,00 F

Amis de la Commune de Paris - Brochures :

La Commune et la Démocratie - La Commune et l'École

Léo Frankel - La Commune et la Culture

La Commune et les Étrangers - La Commune et les Femmes

La Commune et les Services Publics - Chantons la Commune - Jean-Baptiste Clément

l'unité : .....15,00 F

les 3 : .....40,00 F

les 6 : .....75,00 F

les 9 : .....120,00 F

Amis de la Commune de Paris

Cahiers documents sur la Commune - Cinq Affiches .....30,00 F

Cassette vidéo « Les Communards » .....150 F

CD Compagnie « Jolie Môme » .....90,00 F

Lithographie (60x80) de Jacques Kerzanet

représentant une barricade de la Commune .....50,00 F

Musette de l'Association .....20,00 F

Cartes postales l'unité : .....5,00 F

Boîte à musique (Le Temps des Cerises) .....110,00 F

Pour cet achat précis, passer sa commande directement auprès de  
Mme Cécile Revenot-Poulhes - 8 Terrasse du Parc - 75019 Paris.

Rajouter 25 F pour frais d'envoi.

Le chèque, comme pour tous les autres, à établir au nom de  
l'Association.

N'attendez pas le dernier moment !

Bonnes et joyeuses fêtes.

Pierre Biais.